

L'influence grecque en Gaule

I. Les voies commerciales

On sait depuis longtemps que les Gaulois commerçaient avec les Grecs six siècles avant l'arrivée de César.

Tu connais la belle légende de la naissance de Marseille en l'an 600 av. J.-C.. Sinon, relis la page trois de la *B.T.* n° 400-401 : *Histoire de Marseille*.

Mais les sépultures de l'Est de la France ont fourni aux archéologues des vases à bec tréflé, des céramiques à figures noires ou rouges et des amphores grecques des VI^e et V^e siècles avant notre ère. Cela prouve que les relations entre Gaulois et Grecs s'étendaient bien plus loin qu'à la région de Marseille.

Comment les produits étaient-ils acheminés ? Sans doute par plusieurs voies suivant les époques.

Les premières semblent avoir été celles du Rhône. Non pas le long du fleuve, mais à une vingtaine de kilomètres sur la rive gauche ou la rive droite. Car aucune trouvaille grecque n'a été faite près du cours jusqu'à maintenant, sauf aux endroits de passage d'une rive à l'autre. Tandis que les pistes longeant les collines, à l'Est et à l'Ouest, ont livré des poteries et des momies grecques.

Ensuite les Grecs ont cherché d'autres débouchés vers le Rhin ; et les voies rhodaniennes devenant dangereuses à cause des invasions celtiques vers l'Italie (par exemple la prise de Rome par les Gaulois en 387 av. J.-C.), ils détournèrent leur trafic par l'Italie du Nord, les cols des Alpes et la Suisse. C'était plus sûr et plus court.

F. DELEAM.

L'influence grecque en Gaule

II. Deux grandes découvertes

Récemment deux trouvailles ont apporté des précisions sur la nature des relations entre Grecs et Gaulois.

A Vix (Côte d'Or), on a découvert une tombe princière somptueuse par son contenu. Outre un squelette féminin, un char-litière à quatre roues et des vases, elle renfermait un cratère (grand vase à deux anses) en bronze, orné de hoplites (voir gravure *B.T.* n° 413 : *Les Jeux Olympiques antiques*, page 15), de chars et d'auriges (conducteurs de chars) ; et un superbe diadème en or massif, orné de chevaux ailés et de capsules de pavots. Ces deux chefs-d'œuvre du VI^e siècle avant notre ère ne peuvent être que des cadeaux offerts à une grande princesse celtique.

A la Henneburg (Allemagne du Sud-Ouest) on a mis à jour les vestiges d'une enceinte fortifiée typiquement grecque par son plan et sa technique. Les courtines sont tracées en ligne brisée et les bastions sont rectangulaires. Cela suppose donc la présence de techniciens grecs dans le Haut-Danube, ou le travail de techniciens celtiques formés en Grèce.

Ces découvertes prouvent que les Grecs ne se sont pas contentés de troquer ou de vendre des objets d'utilité courante aux Gaulois, mais qu'ils ont organisé en Gaule un marché solide avec des agents commerciaux, des alliances puissantes telle peut-être celle de la princesse de Vix et des entrepôts protégés comme peut-être la Henneburg.

F. D.

L'influence grecque en Gaule

III. Pourquoi les Grecs sont-ils venus en Gaule ?

La culture des arbres fruitiers (olivier, vigne), l'élevage du petit bétail (chèvres, moutons) et l'industrie artisanale (céramique, orfèvrerie) étaient les seules ressources de la Grèce aux VII^e et VI^e siècles avant notre ère.

Cette économie ne pouvait suffire à nourrir une forte population maritime et urbaine qui ne tirait aucun profit d'un arrière-pays compartimenté, montagneux et pauvre. Il fallait trouver des ouvertures pour échanger le vin, l'huile, la laine et les produits fabriqués contre du grain, de la viande, du cuivre et du fer.

Une seule solution : établir des rapports commerciaux avec les pays dits barbares, comme la Gaule, qui cultivaient des céréales, élevaient du gros bétail et extrayaient de leur sol des métaux. Le simple troc prit bientôt l'allure d'un marché bien organisé.

D'après les trouvailles faites, l'apogée de ces échanges doit se situer vers les VI^e et V^e siècles avant J.-C..

500 ans plus tard, les Romains ne feront que continuer la colonisation grecque, mais sous une forme de conquête et d'exploitation.

L'influence grecque en Gaule

IV. Les effets sur la civilisation celtique

Ces relations commerciales ont eu beaucoup d'effets sur la civilisation de la Gaule indépendante.

La langue française contient beaucoup de mots d'origine grecque, surtout des mots techniques relatifs à la médecine, à la météorologie, à la navigation et à la pêche. Tu peux facilement les rechercher.

Notre alphabet dérive directement de l'alphabet grec (voir *B.T.* n° 22 : *Histoire de l'écriture*, page 9). Alpha et bêta ne sont-elles pas les deux premières lettres de l'alphabet grec ?

Ce sont les Grecs qui apprirent aux Gaulois l'usage de la monnaie et sa frappe (voir *B.T.* n° 304 : *Aix-en-Provence*, page 6). Les Romains ne frappèrent la monnaie d'argent qu'au III^e siècle av. J.-C..

Les fouilles de Glanum, de Valence, du Pègue et d'Entremont (voir *B.T.* n° 304 : *Aix-en-Provence*, page 5) montrent encore l'influence grecque dans l'art celtique.

Et, dans le domaine technique, la pratique de la greffe est certainement due au commerce grec du VI^e siècle avant notre ère. Ainsi le mot *enter* signifiant greffer, dérivé du grec, se retrouve dans les vallées du Rhône et de la Saône, dans le Jura et dans les Vosges.

Est-ce à dire que les Celtes ont tout appris des Grecs ? Non. Ils ont su conserver leur originalité tout en profitant de l'apport grec. Ces contacts méditerranéens préparent la voie à la colonisation romaine qui détruira la belle civilisation gauloise qui avait à peine eu le temps d'éclorre.